



GAZETTE DE LEOPOL

DU 5 DECEMBRE.

De Paris le 7 Novembre.

Messieurs du Clergé ont envoyé une deputation au Roy, pour lui présenter une copie de la révocation de l'édit de *Nantes*, et lui faire observer qu'aucun protestant ne pouvait être admis aux charges d'état et de ministère. S. M. leur a dit, que dans cent ans, elle leur repondait; en attendant M. *Necker* continue son travail avec le Roy, qui vient de la decorer du titre de chancelier de l'ordre du mérite; titre de nouvelle creation, imaginé en faveur de cet illustre *Genevois*.

S. M. du consentement, et à la priere de M. le Comte de *Saint Germain*, a nommé pour survivancier et adjoint a ce ministre M. le Prince de *Montbarrey*. Cette adjonction fait d'autant plus d'honneur a M. le Comte de *Saint Germain*, que M. le Prince de *Montbarrey* est après lui, l'homme le plus instruit du Royaume dans cette partie du ministère. D'ailleurs l'age de M. de *Saint Germain*, et le besoin que tout ministre doit avoir d'un second lui même, sont des motifs très louables, qui au lieu de deminuer le credit et la reputation de ce ministre, ajouteront in-

finiment à sa gloire, et assureront pour l'avenir le fruit de ses travaux.

La nouvelle de la prise de *New-Yorck*, ne se confirme point ici; plusieurs politiques en calculent même la fausseté. On avait besoin, dit-on de cette nouvelle, pour la rentrée du parlement d'Angleterre; et pour retablir le credit du Lord *North*, qui baisse considerablement à la cour.

Il va bientôt paraitre un edit, qui supprime toutes les abbayes et couvens, ou il n'y a pas un nombre suffisant de Religieux pour faire le service divin. Chaque Religieux cependant aura mille livres de pension, sa vie durant, et le reste des revenus des Abbayes et Couvens, sera masse avec d'autres ressources, pour le retablissement de l'ordre dans les finances; et pour arrêter le torrent des dettes de l'état.

On va vendre incessamment les meubles des deux hotels des *Mousquetaires*. Les affiches en ont été publiés par ordre du Roy. On pense que le ministre de la guerre, qui tient à ses projets, a pris ce parti, pour prevenir les representations des officiers de ces deux compagnies en faveur de leur retablissement.

S. M. vient de nommer chevaliers de St. Louis, dix-huit Lieutenans de Vaisseaux du departement de *Toulon*. Une gabarre du Roy commandée par *Monf. Verdun de Créne*, Lieutenant de Vaisseau, est arrivée dans ce port, venant de *Petersbourg* avec un chargement de mâtures pour la marine.

Le bruit court toujours que l'Empereur viendra passer une partie de l'hyver à *Paris*; mais S. M. I. exige absolument qu'on ne lui donne aucune fête, elle veut garder l'incognito les plus scrupuleux.

De Londres le 28 Octobre.

Le 7. de ce mois, le General *Irwin* reçut des nouvelles de l'Amérique qui

portent que le Lord *Howe* avait envoyé aux magistrats de *New-Yorck* une lettre, par laquelle il les somrait de rendre la ville, et d'en fortir eux et tous les habitans; que ces magistrats lui avaient fait répondre qu'ils avaient ordre du congrès de la deffendre, et qu'en effet ils étaient resolu de la deffendre jusqu'à la derniere extremité; que si le Lord *Howe* parvenait à forcer leurs retranchemens, ils se retireraient dans leurs lignes, ou ils seraient certains de lui opposer une résistance qui ferait rehouer toutes ses mesures. Sur cette reponse, le Lord leur Envoya un autre parlementaire, pour les informer qu'il avait assemblé un conseil de guerre, dont l'avis unanime était, que si les *Americains* brulaient la Ville de *New-Yorck*, on donnât ordre aux troupes royales de passer les prisonniers au fil de l'Epée. La replique des *Americains* fut, que si le conseil de guerre du Lord *Howe* n'annulait point sa resolution, et que si la Providence favorisait leurs armes ainsi qu'ils l'esperaient, les troupes Royales devaient s'attendre aux represailles les plus severes.

Malgré les succès de l'armée Royale, le Gouvernement n'en est pas moins empressé à chercher tous les moyens de se reconcilier avec les colonies. On parle aujourd'hui d'un nouveau projet d'accomodement que l'on attribue à l'un des ministres; ce serait de demander tous les ans aux colonies, non de la part du Roy, mais de celle du Parlement, une contribution proportionnée aux subsides accordées par cette assemblée pour les besoins de l'état, et de laisser aux assemblées generales de l'Amérique, le soin d'en faire la repartition, dans leurs provinces respectives. Ce projet doit, dit-on être envoyé demain à l'Admiral et au General *Howe*.

On a affiché le 14. au bureau General de la poste un avertissement portant

qu'il partirait le 19. une malle pour *New-Yorck*, et qu'il y avait à *Falmouth* un paquetbot qui s'en chargerait, et qui était prêt de mettre à la voile; mais on croit que les partisans des *Americains* ne profiteront pas de cette occasion offerte, s'il est vrai, comme on le dit, qu'on ait dernièrement intercepté une lettre adressée au sieur *Adams* l'un des principaux membres du congrés en *Amerique*, et que cette lettre ait été déposée au Procureur General, pour en faire usage en tems et lieu; lettre qui contenait les encouragemens les plus vifs, pour s'opposer aux desirs que temoignait la cour de terminer tout debat avec les sujets des colonies.

Par les lettres du Canada, on apprend qu'un corps d'environ cinq-mille *Americains*, aiant traversé le Lac *Chambly*, était de barque dans le Canada, à la pointe *Osare*, à sept lieues environ de *St. Jean*; qu'ils avaient sur le Lac seize batimens armés, et un grand nombre de bateaux; mais qu'on espérait que les troupes du Roy traverseraient aussi le Lac le 19 du même mois. Cette dernière nouvelle implique contradiction, en ce qu'il n'est pas presumable que l'armée Royale laisse des ennemis derriere elle. Au reste d'autres avis du Canada semblent insinuer qu'il regne de la mesintelligence entre les generaux *Bourgoyne* et *Carleton*. On dit que ce dernier a permis aux Colonels *Thompson* et *Irwin*, ainsi qu'à neuf cens Soldats *Americains* ses prisonniers de guerre, de retourner chez eux; ce qui ferait au moins conjecturer que les provisions & les vivres sont tres rares au Canada.

De *Stockholm* le 6. Octobre.

S. M. a tenu secret un accident qui aurait pu plonger tout le Royaume dans le deuil, et nous priver du Restaurateur de notre liberté, et de la felicité de ce Royaume. Comme le Roy revenait de *Carlescron* à *Gripsholm*, la voiture qui le

conduisait reverfa a quelque distance de *Nerkieping*, sur une hauteur qui domine une abime d'une profondeur immense, Toute la suite crut que c'en était fait pour toujours du *Grand Gustave*. Mais le Carosse roula contre un vieux Pin qui le retinta une distance, d'ou il était encore aisé de revenir sur le chemin. C'est ainsi que la Providence nous a conservé le meilleur des Rois, dans le tems ou il est encore si necessaire au bonheur de la patrie.

De *Stade* le 25. Octobre.

La Conquete de *l'Isle longue* sur les *Anglo-Americains* fait beaucoup de bruit; nous en avons reçu des details tant de *Londres*, que du lieu de la scene même; c'est un evenement qu'on peut regarder comme la declaration formelle d'une haine a jamis ineffaçable entre le Ministere Anglais et les Colonies. Voici ce que nous avons appris pour et contre, a l'occasion de cette Bataille. Lorsque les *Americains* furent attaqués, ils n'avaient de ce Coté la qu'une partie de leurs forces, au lieu que les Anglais étaient en tres grand nombre. Les meilleurs Artilleurs des Colonies gardaient les Batteries de differens autres Retranchemens, et celles des Villages voisines, de forte que les retranchemens furent mal defendus a cet egard, et le front de l'armée mal appuyé. Cependant les *Insurgens* ont fait des prodiges, et c'est pour cela qu'il y a eu tant de monde tué de part et d'autre. *L'Isle longue* est au pouvoir des Anglais; mais il n'est pas certain qu'ils ayent, ni qu'ils pourront se rendre maitres de la nouvelle *Yorck*, ou il n'y a plus que des Soldats qui se sont devonés à la mort, plutôt que de se rendre. Ils sont resolus de sacrifier cette place et de la detruire par le feu. Les Anglais ont massacré un grand nombre d'*Americains* après la Chaleur du combat, les *Americains* ont au contraire ordonnés qu'on ne tuât aucun

anglais hors du combat, afin d'avoir un nombre suffisant d'utages, pour la sureté des prisonniers qu'on fera ou qu'on a déjà fait sur eux.

Après la prise de *l'Isle longue*, les Generaux de l'armée Britannique ont fait de nouvelles propositions aux prisonniers de tous les grades, et au Congrès general, elles ont été rejettées de tous avec la même hauteur. On a menacé les prisonniers de les punir a titre de rebelles, ils ont repondu qu'ils sauraient mourir; et que leurs chefs étaient a leur tous à même d'immoler des traitres à la juste vengeance de la Republique. On a proposé à quelques uns leur liberté, s'ils voulaient aller instruire le Congrès des suites que pourront avoir les succès de l'armée anglaise; nous irons dire à nos frères, ont-ils repondu, que nous aprenons a vaincre, et nous reviendrons vous a porter nos têtes.

Depuis cette Action, le bruit court que la *Russie* n'enverra point de Troupes auxiliaires en *Amerique* a la solde des Anglais, parce qu'elle ne devait le faire qu'en cas de mauvais succès; mais on ajoute que *l'Angleterre* n'en payera pas moins les preparatifs qui ont été faits a son invitation. Il pourra aussi ariver que les amis secrets des Colonies se declareront plus tard; mais qu'ils agiront en attendant avec plus d'efficacité. La desertion s'est mêlée parmi les *allemands*, ils en detache frequemment des Troupes de 60 à 70 Hommes qui vont a la fois prendre parti pour les *insurgens*. On croit qu'il y a dans l'armée Anglaise des embaucheurs qui les gagnent a force l'argent.

AVERTISSEMENT.

Le Tirage de la Lotterie Imperiale & Royale s'est faite le 28. Novembre a 4 heures, après midy, dans la grande Salle du Château, en présence du Directeur & des Commissaires du Gouvernement Deputés a cet effet, avec les formalités accoutumées.

Les Numeros sortis de la roue de fortune sont :

53. 13. 73. 37. 56.

La Direction avertit que cette Lotterie se tire tous les 15 jours, & qu'on ne peut se procurer des Billets, que jusqu'a midy, du jour ou elle se tire.

On trouve actuellement en vente dans l'Imprimerie du Gouvernement chez Antoine Piller, les Livres suivants, a un tres juste prix.

Elementa historiae singularum Europæ. 8. Lipsiæ 1772.

Giberti Corpus Juris Canonici, fol. 3 Tomi, 1735.

Leibnitii & Bernoulli Commercium, 4. 2 Tomi, Lausannæ 1745.

Avantura Idziego Błasia z Santyllany, pisana przez P. le Sage, 8. 4 Tomi, w Warsz. 1769.

Geografia powszechna czafow teraznieyszyc, albo Opisanie Kraiow całego świata ich polożenia, granic, ploda ziemnego, skłonności obywatelów, handlu, obyczajów, &c. przez X. Wyrwicza. 8. 1773.

Historja Bogow baieczna, czyli Dykcjonarzyk mythologiczny dla zrozumienia Wierszopisów, Rytmów. &c. 8. w Warsz. 1769.

Informacya praktyczna o paleniu Wodek pędzeniu dobrych aleinkowych Gorzałek y Likworów z przyłączonemi wraz sposobami robienia różnego Gattunku przednych Essencyi, &c. 8. 1774. alla rusk.